

## **Rapport de mission sur une tournée de l'ADRS (Alliance pour le Développement Social des Zones Rurales à la Source) les 07 et 08 mai 2020 dans quatre (04) unités de soins périphériques (USP) de YOTO au Togo**

L'an deux mille vingt et les sept (07) et huit (08) Mai, une délégation de l'ADRS, sur autorisation du Directeur Préfectoral de la Santé de Yoto, s'est rendue dans quatre (04) unités de soins périphériques (USP) à savoir :

- DISPENSAIRE D'ASSAN KONDJI
- HANGOUMÉ
- L'USP TANOU
- Et l'USP AFIKOU-KONDJI

L'objectif de la mission, est de faire une visite de prospection dans ces centres, pour identifier, découvrir et recenser les problèmes et les besoins de ces centres pour voir ce que l'Association ADRS peut leur apporter comme remède si elle soumet leurs doléances aux partenaires techniques et financiers.

Notons que la délégation de l'ADRS est composée comme suit :

- Monsieur SOUNOU Benoît qui est le représentant au niveau du Togo
- Le comptable de l'Association
- Un caméraman requis par l'association
- Le journaliste de l'ATOP de Tabligbo, requis également par l'association pour cette mission
- Le chauffeur qui nous conduisait chez qui nous avons loué la voiture.
- L'ADRS est une association internationale de développement qui intervient dans quatre (04) domaines notamment la Santé, l'Education, l'Agro-Pastoral et l'Environnement.
- La tournée des 07 et 08 mai 2020 a débuté par le dispensaire d'Assan Kondji partir de quatorze heures précises. Nous avons rencontré le Major du centre, Monsieur Luc TOGBEDJI, un infirmier diplômé d'Etat assisté d'une accoucheuse, cette dernière est payée sur le budget autonome. Nous avons eu un échange fructueux avec le personnel. L'accueil a été chaleureux parce qu'ils ne s'attendaient pas à notre arrivé. Les problèmes que nous avons observés là-bas, que le major nous a confié sont relatifs à :
- Insuffisance du personnel (le major est le seul agent de l'Etat)

- Il n'y a pas un agent de sécurité
- Le toit du bâtiment coule
- Manque cruel d'équipements sanitaires, ce qui est là est vieux et vétuste
- Manque de médicament pour offrir des soins de qualité aux malades sur place puisque le village est à seize (16) kilomètres du chef-lieu du canton.
- L'accoucheuse du centre, payée sur budget autonome a des arriérés de salaires
- Manque de moto de service pour porter secours et assistance en cas de complication si on doit transférer les malades ou les femmes enceintes à terme sur l'hôpital de Tabligbo
- Les malades évoquent souvent les problèmes d'argent pour payer les médicaments qu'on leur prescrit

Après le dispensaire d'Assan Kondji, la délégation a mis le cap sur Hangoumé : là-bas nous avons rencontré le major, un infirmier diplômé également, il est seul aussi, assisté d'une accoucheuse. Le major c'est Monsieur Amakoué AYIVISAKA M. Nous avons également eu un entretien avec lui, nous avons visités les différents bureaux du centre, la pharmacie et autres comme les images le montrent. Les problèmes sont presque les mêmes comme au dispensaire d'Assan Kondji ; là aussi l'accueil est très chaleureux. Nous précisons que chaque centre par Truchement de son responsable, nous a envoyé leurs besoins, ce que nous avons transmis à la présidence de l'Association en Europe (Belgique). La journée du 07 Mai 2020 a pris fin avec Hangoumé.

Le 08 Mai 2020, la mission a continué et nous nous sommes rendus très tôt à Afikou-Kondji, là c'est un petit centre détaché du village. Le major est seul nous a-t-il confié. Nous avons vu une stagiaire qui est là pour deux semaines. Les problèmes sont plus sensibles de ce côté. Compte tenu de l'éloignement du centre par rapport au village, un autochtone résidant au Nigeria a promis mettre à leur disposition au beau milieu du village sa maison pour trois ans.

C'est le vœu aussi de la population. A AFIKOU-KONDJI, il faut carrément un centre médico-social qui doit être construit pour ce milieu mis à part les problèmes d'équipements. La population est prête à offrir un terrain, si elle trouve un partenaire technique et financier.

Après AFIKOU-KONDJI, on s'est rendu à TANOU un autre village à quelques kilomètres de là. Là aussi c'est un petit centre, dirigé par une Dame, une infirmière diplômée d'Etat aussi ; elle est seule aussi, les problèmes sont également très sensibles comme à AFIKOU-KONDJI. C'est un centre dépourvu d'installations sanitaires puisque leurs latrines sont gâtées et ne fonctionnent plus. C'est là où on a clôturé la mission.

## **Les recommandations**

- Au regard de ce que nous avons observé pendant ces deux jours de mission, l'Association recommande à l'endroit des partenaires techniques et financiers ce qui suit :
- Aider les centres visités avec un équipement sanitaire pour atténuer leurs souffrances.
- Leur venir en aide avec des médicaments pour renforcer leurs capacités de prestation
- Dans la mesure du possible, leur venir en aide avec une moto de service pour chaque centre.
- Nous proposons la reconstruction d'un centre médico-social à TANOU et à AFIKOU-KONDJI où les problèmes sont très sensibles.
- Ces centres souffrent également d'électricité, si nous pouvons trouver des partenaires qui puissent leurs installer l'énergie solaire, ils seraient fortement soulagés puis qu'ils n'ont même pas l'argent pour payer les factures d'électricité.

## **Conclusion**

Nous remercions le chef de l'Etat, ou le Président de la République, pour sa politique de paix et de sécurité qui nous a permis de circuler librement pendant ces deux jours de mission. Les chantiers de l'Etat sont très vastes, l'Etat ne peut pas tout faire, c'est pourquoi il y a des ONG et des associations de développement qui appuient l'Etat dans sa mission.

Nous remercions aussi le DPS (Directeur Préfectoral de la Santé) de Tabligbo qui nous a autorisé pour accomplir cette mission dans sa zone. Nous sommes très satisfaits et nous comptons étendre cette mission à d'autres Préfectures du pays.

Fait à Tabligbo, le 21 Mai 2020

Le Représentant,

Sounou Benoît